

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 19 (1931)

Heft: 365

Autor: E.V.A. / A. de M.

Buchbesprechung: Notre bibliothèque

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'homme soit seul. Je lui créerais une aide semblable à lui.» L'Église est souvent comparée à un navire dont le pilote est Christ lui-même, et tous les rameurs ont la tâche de faire avancer ce navire, quels que soient les flots et quel que soit le temps. C'est cette tâche qu'elle et sa collègue s'engagent à remplir jusqu'au bout.

Ces paroles, si sérieuses et si convaincues, ont fait une profonde impression sur l'auditoire, qui s'est joint de tout cœur à l'imploration de la bénédiction divine sur les deux auxiliaires pastorales. Puisse cette bénédiction les accompagner dans leur tâche de suffragantes qu'elles remplissent depuis quelque temps déjà dans deux paroisses voisines du territoire bâlois, et qu'elles sauront certainement étendre et rendre féconde.

(Trad. française).

E. V. A.

Les Femmes et la Société des Nations

La Résolution espagnole

Bien qu'un mois se soit déjà écoulé depuis que la XI^{ème} Assemblée a fermé ses portes, cette fameuse Résolution présentée par la délégation espagnole dès l'ouverture de l'Assemblée continue à préoccuper les organisations féminines par les possibilités nouvelles et intéressantes qu'elle ouvre aux femmes. C'est pourquoi nous voudrions rapidement en dire ici quelques mots.

Lors d'une des premières séances de l'Assemblée, on s'en souvient peut-être, le premier délégué de l'Espagne, M. Lerroux, Ministre des Affaires étrangères, présentait la Résolution suivante:

L'Assemblée...

Prie le Conseil d'examiner les moyens d'associer à l'œuvre de la S. d. N. la collaboration directe et efficace de l'action et du sentiment des femmes.

Cette Résolution, dont le très vague idéalisme était voulu, nous fut-il assuré, pour lui permettre de s'adapter mieux à toutes les possibilités, fut, puisqu'elle touchait aux questions de paix, remise pour étude à la III^{ème} Commission (Désarmement). C'est donc à cette Commission que les Associations féminines internationales, et tout spécialement leur Comité pour le Désarmement, qui s'était définitivement constitué quelques jours auparavant, adressèrent leurs propositions et leurs vœux. Car, de toute évidence, pour être réalisable et applicable, cette Résolution devait être précisée en une formule concrète. Malheureusement, cette formule, ou plutôt ces formules que proposèrent les organisations féminines ne furent pas jugées acceptables par la III^{ème} Commission, qui, saisie d'autre part d'un texte de la délégation roumaine présenté par la princesse Cantacuzène, et d'un texte de la délégation polonaise dont Mme Szlagowska était le porte-parole, finit par en adopter un autre, à peu près aussi vague que le premier, comme on peut en juger:

L'Assemblée...

Convaincue de la grande valeur de la contribution féminine à l'œuvre de la paix et de la bonne entente entre les peuples, but essentiel de la S. d. N.,

Prie le Conseil d'examiner la possibilité d'intensifier la collaboration des femmes à l'œuvre de la S. d. N.

Il était évidemment extrêmement important que l'Assemblée eût fait au Conseil cette demande qui correspond aux désirs manifestés par de nombreuses femmes depuis que la S. d. N. existe. Mais comment réaliser ce désir? quelle forme pratique d'application lui donner? comment en un mot organiser cette collaboration, puisque, de par le Pacte, les femmes ont théoriquement tous les droits de participer à toute l'activité de la S. d. N.? Le Conseil de la S. d. N. trancha cette difficulté suivant la méthode chère aux diplomates et aux parlementaires: il demanda un rapport. Il aurait même voulu ne demander ce rapport que pour la prochaine Assemblée, en septembre 1932, ce qui aurait laissé toute l'affaire somnoler paisiblement pendant bien des mois; mais grâce à l'intervention de Lord Robert Cecil, avec lequel les Sociétés féminines furent en contact fréquent, soit directement, soit indirectement, qui fit remarquer que ceci priverait la S. d. N. de l'appui utile des femmes pour la Conférence du Désarmement, il fut décidé que deux rapports seraient fournis par le Secrétariat de la S. d. N.: l'un relatif à la collaboration féminine à la Conférence du Désarmement, qui devra forcément être prêt pour la session de janvier 1932 du Conseil; l'autre sur la collaboration en général des femmes à la S. d. N., qui attendra alors le mois de septembre et la prochaine Assemblée.

C'est donc sur les moyens d'intensifier la collaboration féminine à l'œuvre de la Conférence du Désarmement que se concentrent actuellement, vu le très bref délai imparti de ce fait, les préoccupations de nos grandes organisations féminines internationales, groupées, comme nous l'avons déjà dit, en un Comité spécial pour le Désarmement.¹ On se rend compte combien l'existence de ce Comité facilite les choses à cet égard puisqu'il permet ainsi de coordonner et d'harmoniser, non seulement le travail féminin en faveur de la Conférence du Désarmement mais aussi toutes les relations avec la S. d. N. sur ce point spécial de la collaboration féminine. Et c'est ce que nous tenons tout spécialement à signaler ici, parce que nous voyons dans cette méthode de travail des symptômes significatifs d'un meilleur groupement des forces féminines, et que, certainement des progrès sensibles ont été faits dans ce domaine durant cette dernière saison féministe internationale. Nous avons, en effet, toutes, ou à peu près toutes, compris l'avantage et l'utilité de mettre en commun nos efforts, de ne pas agir les unes sans les autres, de concilier nos différents points de vue, et certainement notre travail, soit en matière de paix et de désarmement, soit en matière de

¹ Voici la liste des organisations féminines internationales membres de ce Comité, et auxquelles on espère que d'autres encore viendront s'ajouter: Conseil International des Femmes, Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles, Alliance Internationale pour le Suffrage, Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté, Union Mondiale de la Femme, Fédération Internationale des Femmes dans les Carrières et les Professions, Fédération Européenne des Soroptimist-Clubs, Union Mondiale Chrétienne des Femmes abstinences, Comité pour «The Cause and Cure of War». — La Guide Internationale des Femmes Coopératrices et la Fédération Internationale des Femmes Universitaires envoient des observatrices.



Cliché Mouvement Féminin

M^{lle} Rosa NEUENSCHWANDER

Une des victimes du terrible accident de Proroman, heureusement actuellement en bonne voie de guérison.

nationalité, y a beaucoup gagné. Mais cette coordination devrait, pensons-nous, exister aussi entre les femmes membres de délégations et nos organisations d'une part, et d'autre part entre les femmes déléguées entre elles — sans parler des relations indispensables et étroites avec les fonctionnaires féminins du Secrétariat. Trop de préoccupations, trop de problèmes, trop d'intérêts gravitent actuellement autour de la S. d. N. pour que chacune puisse se borner à soutenir son point de vue personnel ou même celui de son organisation: le temps est venu des actions concertées, et bien des indices nous montrent que cet enseignement commence à être compris.

E. Gd.

L'accident de Proroman

Notre dernier numéro était déjà sous presse quand est arrivée la nouvelle du terrible accident d'autocar qui a coûté la vie à quatre maîtresses d'écoles des arts et métiers de la Suisse allemande, et dont plusieurs autres ne se sont tirées que grièvement blessées. Parmi ces dernières se trouve M^{lle} Neuschwander, de Berne, bien connue dans tous nos milieux féminins suisses, soit comme présidente de la Fédération des Sociétés féminines bernoises, soit comme l'une des initiatrices et organisatrices de la Saffa, soit enfin comme l'une de celles qui, dans le canton de Berne, se préoccupent le plus des conditions du travail féminin, que ce soit à la campagne ou dans les villes. C'était précisément à l'occasion d'un cours pour institutrices à l'école de vendeuses, organisé par M^{lle} Neuschwander à Berne cette semaine-là, qu'avait eu lieu, pour visiter la fabrique de chocolat Cailler, à Broc, cette course en autocar qui s'est terminée de façon si tragique.

Le fait de n'avoir pu annoncer que très tar-

divement ce terrible accident nous permet de donner à nos lecteurs des nouvelles très rassurantes de M^{lle} Neuschwander, qui, bien qu'amène à l'hôpital de Fribourg avec plusieurs côtes cassées et une fracture du crâne, voit son état s'améliorer de jour en jour. Le Mouvement sait être l'interprète de tous ses lecteurs en exprimant ici à M^{lle} Neuschwander ses vœux chaleureux de prompt et complète guérison. Il tient aussi à adresser aux familles de celles qui ont trouvé la mort dans ce terrible accident ses pensées de profonde sympathie, et s'incline respectueusement devant les tombes de celles qui sont tombées au champ d'honneur de leur formation professionnelle.

Carrières féminines

Une Ecole de pédicures-manucures¹

A l'heure où tant de professions sont encombrées, où tant de débouchés se ferment, et où de plus en plus les femmes sont obligées par des difficultés financières de trouver le moyen de gagner leur pain, on ne peut que féliciter deux féministes de Genève, M^{me} A. Golay-Oltramaré, Dr. en médecine, et M^{me} Kissilewska, Dr. ès sciences, d'avoir pris vaillamment l'initiative d'ouvrir une Ecole de pédicures-manucures.

Rien, en effet, n'existe encore dans ce domaine chez nous, rien du moins qui soit scientifiquement organisé. Le métier, rémunérateur, certes, mais pas toujours non plus pratiqué par celles auxquelles on voudrait le voir exercer, s'apprend plus ou moins empiriquement, sans préparation théorique et scientifique approfondie. Et pourtant, le fait qu'une responsabilité, qui peut, dans certains cas, devenir grave, incombe aux pédicures surtout est bien prouvé par les dispositions de la loi sur l'exercice des professions médicales et des professions auxiliaires exigeant un examen. Nos pieds ne sont-ils pas des éléments par trop essentiels de notre vie active, pour que nous nous risquions, en cas de ces bobos dont la fréquence peut empoisonner toute une existence: qui n'a jamais éprouvé le martyre d'un durillon ou d'un cor infligé par une chaussure trop étroite ou par une marche trop longue?... — pour que nous risquions de les laisser charcuter, abîmer, par une maladroite ou une ignorante! Ne peuvent-ils pas aussi parfois donner les indices d'un état général fâcheux, rhumatismal, gouteux, ou autre? et la pédicure qui saura voir clair et signaler à temps cette manifestation ne rendra-t-elle pas grand service à sa cliente? D'ailleurs, quel est, je vous prie, le métier qu'il est nuisible de connaître scientifiquement, d'en comprendre le pourquoi, et de le pratiquer intelligemment?...

Métier rémunérateur, avons-nous dit. C'est du moins l'avis d'une des initiatrices de la nouvelle école, qui s'appuie sur des expériences personnelles très satisfaisantes. Métier facile à pratiquer chez soi, sans installation coûteuse ou compliquée: un fauteuil pour la cliente, un tabouret pour son pied, une table pour les instruments et les onguents, une chaise basse pour la pédicure, et c'est tout, avec quelques petits outils délicats, limes et gouges. Métier facile aussi à exercer quelques heures par jour seulement, si d'impérieux devoirs de famille absorbent la pédicure. Métier d'avenir, paraît-il: non pas que les générations futures

¹ 6, rue de Rive, Genève. Téléph.: 47.905.

jours elle a le sens du tragique ou le sens de l'humour. Rien d'étonnant à ce que la moitié des soixante-sept numéros de l'exposition aient été vendus. Ce qui en reste est parti pour Bâle, et sera exposé sous peu, mais nous nous sommes réjoui d'apprendre, de la bouche même de Beldy, que, l'an prochain, elle compte exposer de nouveau à Genève.

PENNELLO.

Notre Bibliothèque

Education sexuelle

La Société genevoise d'Utilité publique a ouvert, très heureusement, un concours pour la rédaction d'un guide d'éducation sexuelle à l'usage des parents. Le petit guide¹ qui a été rédigé ensuite est une fusion des trois meilleurs travaux présentés qui se complètent réciproquement. Nous avons dans nos mains cette brochure, et nous l'avons lue avec un intérêt profond et un sentiment de reconnaissance. Nous connaissons tous les dangers qui attendent la jeunesse lorsque se présentent les questions sur l'origine de la vie, la différence des sexes, les dangers d'être initié par des camarades ou des aînés à l'esprit souillé ou même perversi, et l'on sait les conséquences parfois néfastes produites par une initiation malsaine et malpropre à un beau problème élevé et sacré.

Nous devons donc une vive reconnaissance à la

¹ Edition du Secrétariat Romand d'Hygiène sociale et morale, Lausanne. Prix: 50 cts.

Société genevoise d'Utilité publique pour la parution de ce petit volume que nous recommandons chaudement à tous les parents. Ils y trouveront, dans le chapitre sur *Les fonctions de reproduction chez les êtres vivants*, l'instruction nécessaire pour savoir répondre ensuite d'une façon simple et précise aux questions posées par leurs enfants. Car l'initiation sur le problème de la sexualité incombe avant tout aux parents. «Les parents se doivent donc d'éclairer leurs enfants.» Mais pour savoir leur répondre, il faut avant tout qu'il y ait de la clarté, de la sincérité, de la confiance réciproque, ce qui ne signifie pas que tout doit être dit dans une seule explication. On tiendra compte de l'âge de l'enfant; on lui répondra nettement, mais en ne mettant pas plus d'importance à cette question qu'à une autre. Car, pour un enfant sain, le problème sexuel «aura la simplicité et le naturel de tous les autres problèmes de la vie». Il faut lire les pages traitant l'origine des êtres vivants en parlant des plantes, des animaux, pour en arriver aux êtres humains. L'explication donnée est simple et vraie, et par son élévation d'une beauté émouvante. Nous attirons tout spécialement l'attention du lecteur sur le chapitre: *Il ne suffit pas d'instruire, il faut éduquer*, et qui commence par les mots suivants: «L'initiation sexuelle n'est rien sans l'éducation sexuelle. Celle-là vise à renseigner l'intelligence, celle-ci à mettre la volonté au service de l'esprit averti.»

Cette petite brochure ne saura pas seulement faciliter aux parents leur attitude vis-à-vis de la curiosité naturelle des enfants, mais aidera à beaucoup d'entre eux à envisager les problèmes

de l'éducation d'une façon plus simple et peut-être aussi plus pure.

E. V. A.

Questions pédagogiques

Quelques méthodes pour le choix des livres des bibliothèques scolaires. Rapport de l'enquête faite par le Bureau international d'éducation, 1930. Genève, 44, rue des Maraichers.

Ce rapport est le résultat d'une enquête faite à la demande du Ministère de l'Instruction publique de la Pologne et à laquelle 11 pays ont répondu. Les questions posées portaient sur les Commissions spéciales de l'Etat chargées du choix des livres pour les bibliothèques scolaires, sur les ordonnances concernant les livres interdits à la jeunesse et sur les publications concernant le problème du choix des livres d'enfants. Ce qui nous paraît le plus précieux, c'est la bibliographie de ces publications, dont elle cite 29 en allemand, 32 en anglais, 19 en français, 26 en hollandais, 5 en norvégien, 2 en suédois et 6 en tchèque.

A. de M.

CONSTANTIN KIRITZESCU: *La pédagogie de la paix et les problèmes internationaux d'après guerre en Roumanie*. (Bureau international d'éducation, 1930.)

Le B. I. E. publie ici la conférence faite au Cours international d'éducation en 1930 par le directeur de l'enseignement secondaire en Roumanie. Le sujet traité à ce cours était le suivant: *Comment faire connaître la S. d. N. et développer l'esprit de collaboration internationale*. L'auteur le développe en prenant l'exemple de son pays. Il met en garde contre une propagande nettement

pacifiste dans les pays où la préparation psychologique manque, c'est-à-dire là où l'histoire donne encore raison aux exploits guerriers et où l'on vit sous la menace d'un voisin hostile à la S. d. N. Mais il recommande l'enseignement de la conciliation; il faut signaler aux enfants l'interpénétration des peuples, les familiariser avec leurs voisins, leur langue et leurs mœurs, leurs qualités spéciales, et enfin il faut leur faire connaître l'organisation, l'idéal et les méthodes de la S. d. N.

A. DE M.

BUREAU INTERNATIONAL D'EDUCATION. (Troisième cours pour le personnel enseignant.) *Comment faire connaître la Société des Nations et développer l'esprit de collaboration internationale*. 88 p. Prix: 3 fr.)

Ce volume contient un résumé des leçons données au 3^{ème} cours du B. I. E., auquel avaient assisté 89 élèves de 18 pays. Il est divisé en trois chapitres: le premier se rapporte à l'œuvre des différentes organisations de la S. d. N.; c'est une excellente revue en raccourci des dix premières années de son existence. Le second chapitre contient les leçons de MM. Claparède et Piaget sur la psychologie appliquée à l'éducation internationale. Dans le troisième enfin, les problèmes pédagogiques pratiques posés par l'enseignement de la paix et de la S. d. N. sont étudiés de la façon la plus suggestive. Nous avons spécialement apprécié le rapport d'un professeur allemand qui, pour éveiller l'intérêt de sa classe pour la S. d. N. emploie les méthodes de l'école active.

A. DE M.